

## Promotion du francoprovençal des Pouilles et développement local : du patrimoine culturel aux enjeux économiques



**Silvia Pallini**

Associazione LEM-Italia, Università de Teramo, Italie  
s.pallini@associazionelemitalia.org

Reçu le 02-03-2015 / Évalué le 30-04-2015 / Accepté le 31-08-2015

### Résumé

Envisager la langue comme fer de lance du développement local, tel est le but de la Première Université Francoprovençale d'Été (UFE) de Faeto. Laboratoire interdisciplinaire et participatif, cadre où échanger sur la valeur de la diversité linguistique et notamment sur le rôle que les langues locales ou « identitaires » pourraient jouer dans la promotion et la revitalisation des communautés et des territoires, l'UFE a été représenté par ailleurs l'occasion de mettre au point l'idée originale d'une auberge diffuse. Dans cet article, nous voulons présenter cette expérience complexe où le culturel rime avec l'économique et le social.

**Mots-clés :** francoprovençal, développement local, tourisme linguistico-culturel

### Promozione del francoprovenzale di Puglia e sviluppo locale: dal patrimonio culturale alle sfide economiche

### Riassunto

Fare della lingua un vettore di sviluppo locale: questo l'obiettivo della Prima Università Francoprovenzale d'Estate (UFE) di Faeto. Laboratorio interdisciplinare e partecipativo dove confrontarsi sul valore della diversità linguistica e in particolare sulla funzione che le lingue locali o "identitarie" potrebbero avere nella promozione e rivitalizzazione delle società e dei luoghi, l'UFE ha rappresentato, inoltre, l'occasione per la creazione di un originale albergo diffuso. In questo articolo presenteremo questa complessa esperienza in cui l'ambito culturale rima con quello economico e sociale.

**Parole chiave:** francoprovenzale, sviluppo locale, turismo linguistico-culturale

### Promoting francoprovençal of Apulia and local development: from cultural heritage to economic challenges

### Abstract

Language as a core element to foster local development: this is the aim of the First Francoprovençal Summer School (UFE) in Faeto. An interdisciplinary and active laboratory where to exchange experiences about linguistic diversity values, especially upon what function local, or "identity", languages can play in promoting and revitalizing areas and

cultures. The UFE was an opportunity to create the brand new “albergo diffuso”. In this paper we will present this complex experience where the cultural environment rhymes with the economic and social development.

**Keywords:** francoprovençal, local development, linguistic and cultural tourism

## 1. Faeto: un laboratoire pour lier le culturel à l'économique

On parle volontiers à leur sujet de « patrimoines », et ceci, jusque dans des chartes constitutionnelles. Pourtant, les langues minoritaires historiques (non-territoriales, régionales ou locales, comme dans le cas des îlots francoprovençaux des Pouilles<sup>1</sup>) ne font que rarement l'objet de réflexions poussées visant à traduire ces patrimoines culturels, leur protection ou leur promotion, en termes de bénéfices économiques directs ou indirects pour les communautés qui en sont les dépositaires. Ailleurs, nous avons proposé un répertoire de bonnes pratiques (Agresti et Pallini 2014a) collectées pendant des traversées de l'espace des langues d'Italie<sup>2</sup>. Parmi ces langues, pour des raisons diverses, l'espace francoprovençal des Pouilles représente pour nous un chantier privilégié où expérimenter des formes de jonction du linguistique à l'économique. Dans cet article, nous nous bornerons à approfondir l'une des actions développées dans ce contexte territorial au cours des dernières années, à savoir l'Université Francoprovençale d'Eté (désormais: UFE). Néanmoins, nous ne pourrions pas éviter de mentionner quelques actions qui l'ont préparée ou suivie.

Avant d'illustrer notre cas de figure, une remarque s'impose quant à notre visée générale. Il nous faut souligner l'urgence de notre propos dans la mesure où, si le dépeuplement des campagnes et l'abandon des montagnes sont autant de phénomènes dramatiques (socialement, culturellement et économiquement), lorsqu'il est question d'îlots linguistiques minoritaires, ces drames se doublent du risque de l'extinction de nombreuses langues - et, par là, de nombreux patrimoines et héritages culturels. Travailler à la revitalisation de ces espaces doit donc aussi répondre à une instance de défense des biens communs.

## 2. Langue, territoire et communauté: une dialectique culturelle et une synergie économique?

La langue, dispositif relationnel par excellence, tout en étant constitutive de l'identité du sujet, est façonnée par ce dernier et par son action transformatrice de la réalité. Langue et sujet entretiennent un rapport dialectique constant, et se redéfinissent réciproquement à travers les pratiques sociales. Quelque part, même un territoire, peut être associé à la langue que l'on y parle. Langue et territoire évoluent en effet à travers la dialectique sociale et manipulatrice-transformatrice de l'environnement : songeons par exemple, pour le considérable potentiel narratif-informatif

qu'elle recèle, à la toponymie populaire, ou encore aux lexiques spécifiques élaborés à partir du creuset des cultures traditionnelles (généralement liés au monde rural et à la culture matérielle)<sup>3</sup>.

Par conséquent, la pratique des langues territoriales reconduit d'une certaine manière l'inscription du sujet et de la communauté dans une réalité géographique, historique, mémorielle. Cette continuité, si elle est à la base de n'importe quelle forme de transmission du savoir, représente également, surtout dans le cas des îlots linguistiques, une arme à double tranchant : la défense de l'identité locale peut en effet s'actualiser tantôt en *facteur* de repli, tantôt en *vecteur* de loyauté sociale et culturelle, c'est-à-dire de fidélité par rapport au territoire et aux racines, avec toutes les valeurs positives que cette posture symbolique peut impliquer (protection de l'environnement et du paysage, culture de proximité, qualité de l'accueil, auto-conscience etc.). Vu de l'extérieur, c'est cette identité « positive » qui s'avère féconde. C'est en effet elle qui peut être traduite en termes tout aussi positifs de développement du territoire : *originalité*, *authenticité*, *irréductibilité*, *durabilité*, *attractivité* figurent parmi les maîtres mots du tourisme culturel, jusque-là, cependant, peu attentif aux communautés linguistiques minoritaires (désormais: CLM) et à leurs patrimoines méconnus.

Les CLM se doivent donc de bien user de cette «arme à double tranchant». Il leur échoit de prendre conscience des concepts, évidemment complémentaires, d'*identité* et de *diversité*. Diversité non seulement dans le sens d'*écart* par rapport aux modèles dominants, hégémoniques, mais également dans le sens d'*alternative* à ces modèles, dont nous mesurons aujourd'hui, en quelque sorte, l'échec (perte des droits des travailleurs et de cohésion sociale, inégalités socio-économiques, destruction de l'environnement, saccage du territoire etc.). De la qualité et de la conscience du positionnement de la CLM face aux modèles sociaux, culturels, économiques environnants dépend la possibilité pour elle de traduire ou non sa propre identité en une force et non en un handicap. Nous rejoignons là la pensée de Robert Jhonson : se distinguer pour ne pas disparaître.

### 3. L'auto-conscience des CLM

En résumant, si l'on considère la langue et la culture comme des valeurs qui fondent et caractérisent un territoire et une communauté et soudent ses membres aussi bien en synchronie (cohésion sociale) qu'en diachronie (mémoire et liens intergénérationnels), la chance pour ces territoire et communauté de devenir des pôles d'attraction et de créativité devrait être proportionnelle aux processus globalisants qui tendent à nier, voire écraser toute diversité. Pourtant, dans la réalité, nous assistons encore trop souvent à une course irraisonnée à l'homologation et à l'abandon des racines et de

la mémoire, causée par une conception du progrès linéaire et de l'individualisme exploitant aveuglément son environnement (social et naturel) qui demeure, malgré tout, encore largement majoritaire et considérée comme la seule porteuse d'avenir. Il y a là l'un des effets les plus redoutables de la diglossie: l'aliénation de telle CLM non seulement à la / aux langue(s)-culture(s) dominante(s), mais également aux modèles sociaux, politiques et économiques véhiculés par celle-ci. Avec, en retour, la dévalorisation de sa propre identité, dont tous les signes (accent, rituels collectifs, folklore, traditions au sens large etc.) sont dès lors ressentis par nombre de membres mêmes des CLM comme autant de marques d'infériorité culturelle.

C'est dans le but de contrecarrer de telles dérives que, notamment au cours des vingt dernières années, ont été adoptées - par des instances continentales, nationales et régionales - des traités et des lois<sup>4</sup> visant la protection et la valorisation des patrimoines immatériels portés par les CLM. Les (très diverses) actions rendues possibles au vu de ces instances doivent en premier lieu responsabiliser et, par là, motiver ces mêmes communautés, qui se trouvent dans la condition - si ce n'est dans l'obligation - de prendre en main leur propre destinée. Dès lors, nous croyons qu'une manifestation telle que l'UFE (*Enraciner le présent, rêver l'avenir*, Faeto, les 12-13 août 2011)<sup>5</sup>, peut représenter un exemple paradigmatique, dans ses aspects aussi bien positifs que négatifs.

#### 4. L'Université Francoprovençale d'Été

L'UFE est un projet de valorisation culturelle et sociale de l'îlot linguistique franco-provençal des Pouilles (dont l'implantation historique remonte au XIII<sup>e</sup> siècle). Sa conception se situe en aval d'un important Colloque international itinérant (Teramo et Faeto) portant sur l'économie et l'écologie des langues régionales ou minoritaires (2009). Conçue par l'Association LEM-Italia et réalisée en collaboration avec la Mairie de Faeto, l'UFE, inspirée en partie de l'Universitat Occitana d'Estiu (UOE) de Nîmes, a également reçu un soutien économique de la Région des Pouilles, et a été soutenue par l'Université de Teramo et par des institutions internationales. Articulant des moments de formation en langue locale avec des conférences de sociolinguistique, des tables rondes et d'autres activités culturelles (expositions, concerts de musique traditionnelle, spectacles, projections etc.), l'UFE a permis à la communauté francoprovençale de se voir à travers le regard des participants provenant de l'extérieur. Ce point de vue se devait d'être le levier de la prise de conscience (*empowerment*) de la communauté, préalable à la valorisation du territoire. *Enraciner le présent, rêver l'avenir*, se voulait une invitation à cultiver l'héritage culturel pour étoffer la conscience des communautés et à élever la qualité de vie dans une perspective durable, pour essayer d'harmoniser la tradition avec les exigences de l'innovation et les enjeux de la contemporanéité.

Autrement dit, l'UFE a essayé de conjuguer différents moments de réflexion, de débat, de formation et de découverte du territoire et de ses ressources, en ouvrant une fenêtre internationale sur Faeto, qui, avec l'autre commune francoprovençale de Celle di San Vito et comme d'autres CLM, représente un potentiel chantier social pour la récupération et la création de savoirs et professions liés à la culture et aux langues locales.

Au niveau des contenus, les principales questions abordées ont été les nouvelles frontières de l'aménagement linguistique ainsi que le rôle des nouvelles technologies au service des langues minoritaires. Une table ronde, *Promotion linguistique et nouveaux modèles de développement local*, a été consacrée à la rencontre entre les représentants de différentes CLM d'Italie afin d'entamer la construction d'un réseau national qui se révèle toujours plus urgent et nécessaire. À cette table ronde, ont participé des sociologues, des linguistes et des représentants d'institutions occitane, arbèrèshe et francoprovençale venus d'autres régions d'Italie.

À côté des séances « scientifiques » ont été réalisés des ateliers de langue francoprovençale pour adultes et enfants et pour la première fois à Faeto la langue locale a été enseignée à des personnes provenant de l'extérieur et même de l'étranger. Deux expositions artistiques ont par ailleurs été organisées : 1) *Voir, dessiner, animer la diversité linguistique*, avec des dessins et des panneaux réalisés par les étudiants de l'École de Faeto et de l'Institut d'Art "V. Bellisario" de Pescara; 2) *Promenades artistiques-littéraires dans le centre historique de Faeto*, sous la direction d'Adriana Civitarese, avec des photos grand format de Faeto affichées dans les rues du village, associées à des poésies en langue minoritaire réalisées pour l'occasion par des auteurs d'origines diverses qui avaient été inspirés par ces images, préalablement publiées dans le portail LEM (Agresti 2010)<sup>6</sup>. Ces expositions, en plus des centaines d'autocollants en langue locale<sup>7</sup> et de « titres-restaurant »<sup>8</sup> caractérisés par la présence de proverbes locaux en langue francoprovençale distribués aux participants inscrits, ont contribué à rendre le francoprovençal visible et présent dans l'espace public - ce qui a participé à en élever le *statut* de langue presque exclusivement orale et de connivence à langue littéraire, publique et même « commerciale ».

Au-delà du regard extérieur porté sur la communauté, nous avons essayé d'encourager la communauté à porter un regard sur elle-même. La table ronde *Présent et avenir de la langue-culture francoprovençale des Pouilles* a été animée par des écrivains, des journalistes et des habitants de Faeto et de Celle di San Vito. Grâce à des témoignages parfois émus, la question de la « standardisation » de la langue et de son usage dans différents contextes, y compris l'administration publique, a été abordée. Les intervenants ont ainsi essayé d'amener les acteurs de la communauté à réfléchir à des projets communs à compter de la pleine prise en compte des patrimoines immatériels, et notamment de la langue. L'UFE a donné au capital humain et social de Faeto

l'opportunité d'exprimer son potentiel. Une chance inhabituelle pour cette « petite » communauté<sup>9</sup>.

### **5. Le village comme topologie relationnelle: les enjeux de l'auberge diffuse**

Même si elle n'a duré que deux journées, l'UFE nous a permis de comprendre ce que pourrait signifier la diffusion de la culture faétane et francoprovençale à l'extérieur de la communauté, voire à l'étranger. Surtout, nous avons mieux compris pourquoi et comment adopter une nouvelle approche opérationnelle, où la promotion linguistique pourrait stimuler la mise en place de nouvelles méthodes de développement local.

Un des piliers de cette approche est la mise en place d'une auberge diffuse à Faeto (désormais: AD), censée accueillir les visiteurs et, le cas échéant, les participants de l'UFE ou d'autres manifestations culturelles. L'idée à la base de l'AD est, en plus de contourner le problème de la carence de structures d'accueil dans le village et ses alentours, de favoriser les rencontres et les échanges entre les habitants et les participants extérieurs. Chaque maison devient un lieu de relation de proximité, la rencontre se fait autour d'une langue-culture partagée à titres divers et dans le cadre d'un espace familial et concret.

Ainsi, pour participer à l'UFE, une trentaine de personnes provenant de différentes régions d'Italie et d'Europe ont été hébergées chez l'habitant en échange d'une modeste contribution pour les frais de séjour. L'organisation de ce « week-end culturel » a ainsi sollicité la collaboration de toute la population. Avec une semaine préliminaire de sensibilisation au moyen d'interviews et de questionnaires, nous, qui étions directement impliquée dans ce travail d'organisation, avons repéré une cinquantaine de possibilité d'hébergement dans les maisons de Faeto.

En fait, déjà en 2009, au moment d'organiser le 1<sup>er</sup> Festival des Littératures en langue minoritaire d'Europe et de la Méditerranée, événement associé au Colloque international des 3<sup>es</sup> *Journées des Droits Linguistiques*, est née l'idée et la réalisation d'une première AD à Faeto, impliquant plusieurs artistes, écrivains et participants, italiens et étrangers. Grâce à cette expérience positive de 2009, nous avons renouvelé en 2011 notre confiance en la capacité d'accueil des habitants de Faeto, dans la conviction qu'une initiative comme celle de l'UFE ne réussirait que grâce à une complète immersion dans la langue-culture locale.

### **6. De l'effet miroir aux représentations sociales de la langue-culture**

En amont et en aval des contenus débattus pendant l'UFE, l'objectif principal de ce projet consistait à impliquer la communauté dans son ensemble afin de partager avec

elle toutes les phases de la mise en œuvre, afin d'accroître sa «compétence» (Caldarini 2008) et sa responsabilité vis-à-vis du patrimoine dont elle est porteuse. Ainsi, la communication de cette manifestation, le travail de sensibilisation et la rencontre avec les habitants de Faeto dans leur cadre de vie, dans les jours précédant l'UFE, font aussi partie de la stratégie complexe d'aménagement linguistico-culturel.

Pour rendre plus efficace et parlante cette communication, nous avons cru opportun de *donner la parole à la communauté*, et d'abord de connaître son opinion au sujet des thèmes que développerait l'UFE. Pour mesurer notamment les représentations sociales de la langue-culture locale, point de départ de toute stratégie d'aménagement linguistique, nous avons soumis un questionnaire composé de onze questions à un corpus de vingt informateurs francoprovençaux âgés de 18 à 75 ans. Ce questionnaire s'est avéré non seulement un outil d'enquête mais également un outil de médiation.

<b>Questionnaire UFE 2011</b>	
1	"Francoprovençal" ou "faetano" (F) ? En plus de l'italien, quelle langue traditionnelle parle-t-on en Faeto ? Quelle langue parle-t-on à Celle ? Est-ce que c'est la même ou est-ce plutôt une autre langue ?
2	Pourquoi parle-t-on le F_ à Faeto ?
3	Connaissez-vous le F_ ? Comment et par qui vous a-t-il été transmis ? Avez-vous transmis le F_ à vos enfants/petits enfants ? - Pourquoi [oui] ? - Pourquoi [non] ?
4	Dans quelles occasions parlez-vous le F_ ? Et quand préférez-vous ne pas l'utiliser ? Avec combien de personnes (famille/amis) communiquez-vous en F_ ?
5	Que représente pour vous le F_ ? Avez-vous jamais écrit le F_ ? Rêvez-vous en F_ ? Est-ce que vous possédez des publications en F_ ? Lesquelles ?
6	Il vous est déjà arrivé de répondre à un questionnaire comme celui-ci ? [Si oui, spécifiez le contexte]
7	Connaissez-vous le projet UFE ? En aviez-vous déjà entendu parler ?
8	Que pensez-vous du projet UFE ? Croyez-vous que le F_ peut être une ressource pour le développement social, culturel et économique du village ? Et comment ?
8 bis	Trouvez-vous utile/intéressant de faire connaître la culture F_ à l'expliquer de Faeto, de la région, du Pays ?
9	Seriez-vous favorable à l'institution d'une Maison de la langue francoprovençale à Faeto (un centre d'études sur le F_ et sur les langues minoritaires européennes) ?
10	Qu'aimeriez-vous que l'on fasse pour promouvoir le F_ ?

Voici notre corpus:

N. interviewés	20
Genre (H/F)	9 F; 11 H
Âge	9 entre 18 et 28 ans; 7 entre 31 et 57 ans; 4 entre 70 et 75 ans
Commune de résidence	18 Faeto; 1 Celle di San Vito; 1 Rome

Malgré le caractère restreint de notre échantillon<sup>10</sup>, nous avons pu collecter des données suffisamment représentatives de la perception que les gens de Faeto ont de leur langue locale et des idées d'avenir qui pourraient être utilement développées par les décideurs.

## 7. Analyse des réponses

### 7.1 Les représentations de la langue

Nous limiterons notre analyse à quelques éléments essentiels. Notre première question visait à connaître le désignant (glossonyme) que les gens de Faeto utilisent pour indiquer leur langue. 13 personnes interrogées sur 20 appellent *faetano* la langue couramment parlée à Faeto, alors que seulement 6 sur 20 la définissent comme *franco-provençal*. Évidemment : a) la langue locale a subi des modifications et a beaucoup emprunté au dialecte environnant (notamment au niveau suprasegmental), ce qui fait qu'aujourd'hui bien des gens de Faeto considèrent leur propre parler comme une variété du dialecte régional ; b) la conscience linguistique et identitaire francoprovençale, d'ailleurs peu définie en général en raison du flou même de ce glossonyme<sup>11</sup>, est évidemment faible, même si la langue est pratiquée par la population aussi bien dans l'espace intime que dans l'espace public ; c) le *faetano* est une langue à part et pour cela il mérite un désignant spécifique. 1 habitant sur 20 seulement considère le *faetano* comme étant une variété du francoprovençal. Cette dernière réponse nous pousse à connaître la perception de la langue parlée à Celle di San Vito, et que les habitants de Faeto appellent *cellese*.

À la question « Est-ce que le *faetano* et le *cellese* sont une même langue ? » les avis sont partagés. L'impression est qu'en général, il y a proximité au niveau des représentations, bien que nos informateurs soulignent également l'existence de quelques différences (« dans l'accent », « dans l'usage des 'e' à la fin des mots », « peu de différences dans le vocabulaire ») qui n'empêchent cependant pas l'intercompréhension. 3 personnes sur 20 (dont un informateur originaire de Celle di San Vito) considèrent le *cellese* plus proche du «vrai» francoprovençal par rapport au *faetano*. Finalement, le *faetano* et le *cellese* sont deux variétés locales du francoprovençal et les habitants

de ces deux petits villages en sont conscients. Dès lors, ils sont tout à fait à même de participer aux stratégies de défense et illustration de la langue locale.

Pour ce qui est de l'histoire, les personnes composant notre panel ne sont pas tous au même niveau de conscience. La question 2 provoque trois types de réponses, peu exhaustives et quelque peu stéréotypées. À une exception près, personne n'est en mesure de nous raconter l'origine de la langue francoprovençale à Faeto et à Celle di San Vito. 19 personnes interrogées sur 20 se limitent à répondre de manière simpliste: « avec Charles d'Anjou » (12/20), « à cause des Français » (4/20) ou « pour des raisons historiques » (3/20), sans plus.

Grâce aux réponses à la question 3, nous savons que tous nos informateurs connaissent le *faetano* et qu'ils l'ont appris en famille. Parmi les plus jeunes membres du panel, il y en a même qui l'ont étudié à l'école (dans les années 90) grâce à l'initiative de quelques enseignants. Les plus âgés affirment avoir transmis la langue à leurs enfants ou petits-enfants, et les plus jeunes expriment le désir d'apprendre le *faetano* à leurs (éventuels) enfants « pour garder la tradition », « parce que c'est la langue de notre famille », « parce qu'elle fait partie de notre culture ». Un sentiment de loyauté linguistique à l'égard du *faetano* semble bien habiter les personnes interrogées.

Les réponses à la question 5 témoignent d'une forte inscription du sujet dans la langue. La langue faétane représente pour tous « mes origines, mes racines » (12/20) et « mon identité » (5/20), un élément constitutif à la fois de l'individu et du groupe. Parmi les autres réponses à cette question, la langue faétane est « la langue mère » (1/20), la parler est « un plaisir » (1/20). Elle est aussi un « code » (1/20) qui protège de l'extérieur ou qui exprime des signifiés uniques. Le *faetano* est « une foi » (1/20), langue du foyer, du cœur et du ventre, marque identitaire, aussi. Mais la langue faétane est également « une ressource, une richesse » (1/20) pour un sujet possédant plusieurs visions du monde et pour la communauté qui peut exhiber des valeurs et des récits originaux.

## 7.2 L'impact des actions de terrain

Abordons maintenant l'évaluation des actions d'aménagement linguistique mises en œuvre dans le temps, ou plus simplement leur réception par la population, actions rendues possibles par les dispositifs législatifs régional, national et européen et réalisées notamment par le *Sportello linguistico comunale*. Cette équipe, travaillant au sein de la Mairie, a rédigé des ouvrages fondamentaux, comme le *Dizionario francoprovenzale-italiano e italiano-francoprovenzale* (2006) et la *Grammatica francoprovenzale di Faeto* (2007). Des études portant sur le francoprovençal de Faeto et de Celle di San

Vito ont été réalisées par des étudiants et des chercheurs de différents pays, comme le rappellent les personnes interrogées en réponse à notre question 6. Des échanges culturelles entre l'école de Faeto et les écoles du Val d'Aoste ont contribué à élargir l'espace de communication et de relation de notre îlot, en étoffant par ailleurs la conscience du patrimoine immatériel local. Nous avons rappelé plus haut quelques initiatives d'envergure internationale que notre Association a promues dans les années précédant l'UFE.

En ce qui concerne cette dernière, les interviewés savent que l'UFE a joui du consensus et du soutien de la Mairie de Faeto, de la Région des Pouilles et de l'Université de Teramo. Cela dit, des conflits idéologiques et sociaux se répercutent sur la perception de cet événement culturel. 1 personne sur 20 affirme que « le village est mort » et l'UFE « ne servira à rien », tandis qu'une autre personne est d'un avis neutre car l'« on peut faire beaucoup de choses, l'essentiel, c'est de les faire bien ». En général, l'initiative est perçue comme « un événement positif » (13/20) et comme « une ressource pour le développement local » (6/20) du moment qu'elle « peut attirer du monde à Faeto, faire connaître notre réalité et impliquer toute la population du village ».

Quels avantages pourraient-ils dériver des actions directes à faire connaître la langue et la culture faétane à l'extérieur (question n. 8bis) ? La quasi-totalité de notre panel est favorable à la diffusion de la culture faétane à l'extérieur, à l'ouverture du village aux initiatives visant la valorisation de la culture et de l'identité locales. Cependant, cette ouverture suscite également, chez plus d'un, la crainte d'une standardisation excessive de la langue et la perte de son caractère unique et intime, car il faut que « ça reste un code [à nous] ».

L'idée de l'institution à Faeto d'un centre d'études sur le francoprovençal et les langues minoritaires d'Europe (question n. 9) suscite l'enthousiasme des interviewés. Une telle institution contribuerait à « revitaliser le village et à le faire connaître ailleurs » et « pourrait aider le Sportello linguistico à reprendre son travail ».

À partir de ce point de notre entretien, nous observons chez la plupart de nos informateurs un changement de posture, témoignant sans doute d'une prise conscience de leur patrimoine linguistico-culturel et d'une capacité « visionnaire » quant aux possibilités de sa valorisation. Nous leurs demandons alors quelles actions pourraient être mises en place dans le but de promouvoir la langue faétane (question n. 10). D'après notre panel, la visibilité de la langue faétane devrait être accrue par une meilleure signalisation toponymique bilingue, la rédaction d'étiquettes de produits alimentaires et des menus de restaurant en *faetano*; la production de calendriers et de cartes postales en langue locale. Plus d'importance devrait être consacrée à la langue-culture dans les activités didactiques et dans les activités récréatives (théâtre, chant, jeux de société, émissions

de télévision et radiophoniques). Mais le plus urgent, c'est d'assurer la transmission intergénérationnelle de la langue, aussi bien dans le contexte familial qu'en milieu scolaire pour encourager l'usage de l'écrit, en plus de la pratique orale, du faetano. Enfin, quelqu'un souhaite la réouverture du *Sportello Linguistico Francoprovenzale*.

## 8. Conclusions

Malgré les grandes potentialités, même en termes économiques, que recelait le projet UFE, des conflits d'ordre politique internes à la communauté ont malheureusement empêché la poursuite de ce projet. Tout le patrimoine d'idées, relations, expériences n'en a pas été perdu pour autant. D'autres projets ont vu le jour qui peuvent s'inscrire dans la continuité de l'esprit qui avait présidé à la conception de l'UFE. En 2013, l'Association LEM-Italia lance deux projets ambitieux impliquant Faeto, parmi d'autres communautés alloglottes d'Italie :

les *Parchi EtnoLinguistici d'Italia*<sup>12</sup>, un réseau de « tourilinguisme de proximité », à savoir « une expérience de découverte immersive d'une langue-culture à travers ses dimensions fondamentales: le paysage naturel, humain, ethnique, la culture matérielle et immatérielle, la langue, les savoirs, les saveurs » (Agresti, Pallini 2014a), misant sur trois principes fondamentaux : la loyauté linguistique, la valorisation de l'identité culturelle locale, le développement durable,

des *Caravanes de la mémoire et de la diversité linguistique*<sup>13</sup>, des structures itinérantes qui font de la connaissance directe des communautés et des territoires alloglottes d'Italie un atout pour construire un réseau national censé promouvoir des formes de développement social et économique originaux dans le respect de l'intégrité des héritages et des paysages.

Notre conclusion est imposée par l'événement le plus important pour Faeto et Celle di San Vito. À l'UFE a succédé l'UFIS, à savoir l'Université Francophone de l'Italie du Sud, initiative née en 2014 du partenariat entre la Mairie de Faeto et la Renaissance Française, avec le soutien de LEM-Italia et du DORIF-Università. Pour l'instant, elle consiste à articuler des cours d'été intensifs de langue française avec des cours d'initiation au francoprovençal, sur deux semaines au mois de juillet<sup>14</sup>. Avec un peu plus de recul, nous pourrions nous étendre davantage sur cette initiative, ô combien prometteuse et particulièrement originale, étant donné que la formation en FLE s'accorde avec la protection et la promotion de la variante locale de l'une des langues de France. Il y a là une alliance longtemps rêvée et une remarquable nouveauté, qui font de l'îlot francoprovençal des Pouilles un véritable chantier d'avant-garde de la diversité linguistique.

## Bibliographie

Agresti, G. 2014. « Actualité des racines. Pour une linguistique du développement social ». *Docteurs et Recherche...une aventure qui continue. Cahiers de Recherche de l'École Doctorale en Linguistique Française*, n. 8/2014, p. 13-40.

[http://www.openstarts.units.it/dspace/bitstream/10077/10757/1/Cahiers\\_de\\_Recherche.pdf](http://www.openstarts.units.it/dspace/bitstream/10077/10757/1/Cahiers_de_Recherche.pdf) [consulté le 26 février 2015].

Agresti, G., Pallini, S. 2014a. Minorités linguistiques et développement local. In : *Cultures régionales, développement économique. Des ressources territoriales pour les économies régionales*, Paris: L'Harmattan, p. 201-218.

Agresti, G., Pallini, S. 2014b. Vers une toponymie narrative: récits autobiographiques et ancrages géographiques dans deux villages de la Haute Vallée du Vomano (Italie). In : *Challenges in synchronic toponymy / Défis de la toponymie synchronique. Structure, Context and Use / Structures, contextes et usages*. Tübingen: Narr.

Agresti, G. 2010. *Produzione culturale ed emancipazione delle minoranze linguistiche. L'esempio delle isole alloglotte francoprovenzali di Faeto e Celle di San Vito (FG)*, In : *La Questione meridionale / The Southern Question*, 1, 1. Cosenza, Pellegrini Editore, p. 33-54.

Bienkowski, F. 2011. *Tutela e promozione delle lingue locali nella prospettiva dello sviluppo territoriale: i casi del francoprovenzale in Puglia e dell'arbëreshë in Abruzzo*. [www.cesdomeo.it/archivio\\_testi.asp](http://www.cesdomeo.it/archivio_testi.asp). [consulté le 26 février 2015].

Bitonti, A. 2012. *Luoghi, lingue, contatto. Italiano, dialetti e francoprovenzale in Puglia*, Lecce: Congedo editore.

Caldarini, C. 2008. *Lo sviluppo locale come processo di apprendimento collettivo. Teorie ed esperienze*. Roma: Ediesse.

Conte, A., Sorda, R. 2013. « Memoria storica collettiva del popolo faetano e cellese ». In : *Plurilinguisme et monde du travail. Professions, opérateurs et acteurs de la diversité linguistique. Actes des Cinquièmes Journées des Droits Linguistiques (Université de Teramo-Rosciano (PE)-Villa Badessa (PE), 19-21 mai 2011)*, Roma: Aracne.

Gazzola, M. 2009. *L'approccio economico alla pianificazione linguistica. Contributi recenti e riflessioni generali*, In : *Lid'O Lingua Italiana d'Oggi VI-2009*, Roma: Bulzoni.

Giordan, H. 2010. Créer le désir de langue. In: *Renverser Babel. Économie et écologie des langues régionales et minoritaires. Actes des Troisièmes Journées des Droits Linguistiques (Teramo-Faeto, 20-23 mai 2009)*, Roma: Aracne editrice, p. 19-32.

Minichelli, V. 1994. *Dizionario francoprovenzale di Celle di San Vito e Faeto*, Alessandria : Edizioni dell'Orso.

Nagy, N. 1996. *Language contact and change: in the Faetar speech community*. Philadelphia: University of Pennsylvania.

Nagy, N. 2000. *Faetar*. Munich: Lincom Europa.

Nagy, N. 2009. *The challenges of less commonly studied languages: Writing a Sociogrammar of Faetar*. In: J. Stanford & D. Preston, eds. *Variation in Indigenous Minority Languages*. Philadelphia: John Benjamins. *Impact series*, vol. 25. 397-417.

## Notes

1. Il nous faut bien sûr parler d'« îlots » au pluriel, car il s'agit des deux communes de Faeto et Celle di San Vito.

2. Cf. [www.associazionelemitalia.org/le-nostre-azioni/giornate-dei-diritti-linguistici/gdl-2013.html](http://www.associazionelemitalia.org/le-nostre-azioni/giornate-dei-diritti-linguistici/gdl-2013.html) [consulté le 26 février 2015].

3. Nous nous sommes récemment penchée sur le concept de «toponymie narrative». Cf. Agresti et Pallini, 2014.
4. On se réfère ici en particulier à la Loi 482/1999 (« Normes en matière de protection des minorités linguistiques historiques »), aux lois régionales (notamment à la Loi régionale des Pouilles n.5 de 2012) et aux deux traités « cousins » du Conseil de l'Europe, à savoir la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* (1992) et la *Convention-cadre pour la protection des minorités nationales* (1995).
5. <http://www.associazionelemitalia.org/le-nostre-azioni/ufe.html> [consulté le 26 février 2015].
6. [http://portal-lem.com/fr/evenements/festival\\_litteratures\\_minoritaires\\_2009.html](http://portal-lem.com/fr/evenements/festival_litteratures_minoritaires_2009.html) [consulté le 26 février 2015].
7. <http://www.associazionelemitalia.org/attachments/article/94/Adesivo%20cuor%20non%20si%20comanda.pdf> [consulté le 26 février 2015].
8. Par « titre-restaurant » nous avons dénommé des tickets restaurants sur lesquels nous avons fait imprimer des proverbes locaux en langue francoprovençale.
9. Pour un compte rendu détaillé de l'UFE, voir :  
[http://www.associazionelemitalia.org/attachments/article/94/Documento%20finale%20UFE2011\\_Alleggerito.pdf](http://www.associazionelemitalia.org/attachments/article/94/Documento%20finale%20UFE2011_Alleggerito.pdf)  
[consulté le 26 février 2015].
10. Néanmoins, notre échantillon représente 5% de la population résidente à Faeto et ayant la majorité.
11. Glossonyme qui est dû à Graziadio Isaia Ascoli et qui ne permet de cerner telle CLM que par la distance de celle-ci par rapport aux domaines linguistiques français et provençal.
12. <http://www.parchietnolingustici.it> [consulté le 26 février 2015].
13. Cf. note 2.
14. <http://www.associazionelemitalia.org/cooperazione-internazionale.html> [consulté le 26 février 2015].